

atelier des enfants

action directe en bidonville
lima, pérou

Bulletin trimestriel
Mars 2026
N° 194



Notre programme d'aide aux personnes âgées n'a jamais cessé. (page 8)



Cette année une activité pilote d'exercices physiques dans le Centre Educatif Initial a montré que nous pouvons améliorer la santé des enfants de manière efficace. (éditorial)



Durant les foires publiques, nous organisons des activités ludiques pour sensibiliser d'éventuels nouveaux donateurs. (page 9)

BRUNCH DE SOUTIEN
dimanche 15 mars à Epalinges
(page 12)

**L'excellent rapport annuel
2025 de TANI en français
est arrivé!**

*N'attendez pas pour le parcourir,
en le téléchargeant sur notre site
www.atelierdesenfants.ch*

ÉDITORI L

Depuis la pandémie, un des soucis que nous avons avec les enfants de 3 ans et plus est l'augmentation des cas d'obésité. Trop de familles se sont habituées à laisser leurs enfants devant la télévision, et les enfants ont aussi pris l'habitude de «piocher» sans cesse dans des sachets de douceurs ou de chips. De là vient l'augmentation des cas de malnutrition, car l'obésité, c'est aussi de la malnutrition. Hélas, beaucoup de parents ont pour habitude de dire que leur enfant est comme eux, «un peu grassouillet» et que «c'est de famille!». Il nous fallait expliquer l'importance de ce problème concernant l'état nutritionnel de leurs enfants.

Cette année, nous avons pris le taureau par les cornes et avons entrepris de travailler de manière globale ce problème social au sein de notre Centre Educatif Initial.

Un premier état des lieux a donc été effectué avec les parents :

- Qui offre à son enfant comme petit-déjeuner des produits issus des kiosques ambulants, où l'on mange plus de pain que de protéines et où l'on boit beaucoup de jus de fruits trop sucrés?

- Qui donne pour la récréation du pain contenant beaucoup trop de calories au lieu de donner seulement le fruit recommandé?

- Qui parmi les personnes en charge de récupérer l'enfant après le dîner (les plus petits quittent la garderie à 13 heures) donne un second dîner à l'enfant alors qu'il a déjà mangé chez nous?

- Qui, non seulement donne un goûter à l'enfant mais ensuite lui propose un premier souper qui est ensuite suivi d'un autre repas lorsque le papa ou la maman revient de son travail?

Ainsi, beaucoup d'informations ont pu être réunies en observant les familles mais aussi en posant des questions aux enfants (surtout aux plus grands) ou en discutant avec les parents et avec les grands-mamans qui souvent pensent que l'enfant n'a jamais assez mangé! Ceci d'autant plus qu'elles ont connu la faim et les crises des années 80.

A partir de toutes ces informations, d'une part, nous avons donné aux familles des cours de nutrition et, d'autre part, nous avons mis en place des heures de gymnastique et d'exercices physiques trois fois par semaine dans notre centre.



Trois mois après la mise en place de cette stratégie de prévention de l'obésité, les résultats obtenus ont été très positifs :

1. Les familles se sont rendu compte que lorsqu'elles sortaient en fin de semaine, c'était surtout pour aller manger quelque chose et non pour marcher, jouer ou faire des exercices ; elles ont alors commencé à établir des activités sportives pour toute la famille.
2. Les enfants ont commencé à aimer non seulement faire de la psychomotricité, mais aussi courir, sauter, transpirer, ...
3. Et les courbes de croissance ont commencé à changer : les enfants ont

grandi, mais n'ont pas pris de poids en excès. Les mamans ont commencé à manger de manière plus équilibrée et se sont ainsi senties mieux.

TANI c'est ça ! Un lieu où la santé occupe une place aussi importante que l'éducation et le bien-être. Mais c'est surtout un endroit où l'on ne se contente pas de « constater ».

C'est un lieu de changement, de petites révolutions, un endroit où l'on sait que les petits ruisseaux font les grandes rivières.

Lima, 10 mars 2026
 Christiane Ramseyer
 christianeramseyer@gmail

ÉCOLE INCLUSIVE

En 2015, nous avons eu le privilège d'avoir la visite de Monsieur l'ambassadeur Hans-Ruedi Bortis dans notre centre. Après la visite de rigueur, nous avons pris un petit café et il m'avait posé la question suivante : « Et maintenant que tout semble avoir été abordé, quel est votre nouveau rêve ? ».

Je lui avais alors répondu : pouvoir ouvrir une école secondaire afin de donner l'opportunité aux mamans adolescentes de terminer leur scolarité en leur offrant des horaires accessibles. En effet, seul un horaire en soirée était possible pour elles, comme si elles étaient subitement devenues des adultes en ayant eu un enfant.

L'idée a germé et en quelques semaines, Monsieur l'Ambassadeur a fait sien notre rêve. Profitant des mois d'été nous avons pu, grâce à son aide, construire trois classes et les bureaux nécessaires. En avril 2016, les cours ont commencé avec l'inscription de nos premières élèves, des mamans adolescentes ainsi que des jeunes de la communauté.

Ce fut dix ans d'un travail toujours plus exigeant pour les équipes en charge de la formation des jeunes. Dans un premier

temps nous avons dû payer tout le personnel, puis une alliance avec une institution éducative de l'État nous a permis d'avoir des fonds et des enseignants du ministère de l'éducation.



Dix ans aussi durant lesquels nous avons varié les exigences, offert des opportunités à des adultes plus âgés, affronté des difficultés croissantes face à la violence ambiante. Dix ans durant lesquels 949 jeunes et moins jeunes se sont remis à étudier. Certains, malgré tous nos efforts n'ont pas pu éviter un nouvel abandon (24%), d'autres ont traversé une, voire deux années d'études. Et 303 d'entre eux ont terminé leur école secondaire. Nous avons continué à travailler jusqu'à la fin de l'année 2025, malgré la violence qui a augmenté dans le bidonville, avec des jeunes inscrits qui sont aussi plus violents, qui viennent non seulement de



Dernière volée 2025

familles dissoutes, mais aussi qui appartiennent aux milieux de la délinquance.

Alors, face aux menaces de mort et aux attaques envers les enseignants, face aux difficultés croissantes pour aller voir les familles et leur parler de notre désir d'établir des synergies en faveur de leurs enfants, nous nous sommes retrouvés, en fin d'année, avec le constat que le moment était venu de cesser de lutter contre cette situation extrêmement difficile qui mettait en danger notre équipe et notre centre même (un élève a même menacé de faire exploser une bombe dans la classe). Des difficultés financières pour assurer le fonctionnement de ce programme se sont ajoutées à ces problèmes et nous avons finalement décidé de fermer les portes de notre École Inclusive.

Cette décision a été douloureuse, parce que nous offrions aux élèves une deu-

xième chance leur permettant de finir leur scolarité et il nous importait de leur donner cette chance. Mais lorsque les menaces physiques prennent le dessus, nous nous devons d'écouter la voix de la raison plus que celle de notre cœur.

Nous sommes sûrs qu'un jour, nous retrouverons des fonds pour pouvoir former une équipe plus complète et plus compétente face à la réalité. En attendant, nous nous assurons que toutes celles et ceux qui s'approchent de nous pour savoir s'ils pourraient s'inscrire à ce cursus, sont orientés et parfois même accompagnés vers nos alliés, afin de leur permettre d'accomplir leur souhait de reprendre leur école secondaire.

Pour le présent, nous nous recentrons sur ce que nous faisons bien et ce que nous pouvons assumer pleinement.

NOUS VOULONS CONTINUER À MULTIPLIER LES ACTIONS POUR PARTAGER NOS MODÈLES D'ÉDUCATION DE NOTRE CENTRE ÉDUCATIF INITIAL



Au long de l'année 2025, notre équipe d'enseignantes et d'assistantes a été capable non seulement de s'occuper toute la journée de 107 enfants, mais aussi d'ouvrir les portes de notre centre pour permettre à d'autres enseignantes, venues des provinces, de connaître notre

stratégie de travail avec les petits, de leur montrer comment il est possible de donner une éducation et un enseignement de qualité sans que du matériel éducatif de luxe ne soit nécessaire.

Durant cette année, 91 institutrices sont arrivées de tous les coins du Pérou : de l'Amazonie, du Sud et des Andes. Ces 91 institutrices, qui souvent se sont offertes elles-mêmes le voyage pour venir nous voir à Lima, ont mis en place nos stratégies et nous ont ensuite montré quels changements elles avaient installés dans leurs propres classes. C'est ainsi que 2'360 enfants âgés de 3 à 5 ans dans tous les coins du pays ont pu bénéficier de notre savoir-faire.



DES COURS DE PÂTISSERIES DANS LA COMMUNAUTÉ MÈNENT À UN TRAVAIL FIXE DANS LA MEILLEURE PÂTISSERIE DE LIMA

Priscilla est une maman adolescente qui a maintenant presque 20 ans. Elle a toujours été responsable et active autant face à ses obligations envers son enfant, qu'au sein de la famille de son compagnon qui est le papa de leur enfant de 2 ans. Mais rien n'a été facile : l'année dernière, elle a dû nous demander de l'aide pour des consultations et des soins gratuits suite à un mauvais refroidissement de son enfant. Elle a aussi reçu notre aide pour avoir accès à un implant contraceptif lui offrant ainsi une contraception durable.

En août, elle a accepté notre invitation de suivre le programme de formation de pâtissière, mais elle ne pouvait pas venir dans notre centre tous les deux jours, un problème que rencontrent aussi d'autres adolescentes.

Nous avons donc ouvert pour elles des cours dans la communauté. Une famille a prêté une salle et le nécessaire a été trouvé : une cuisinière avec un four et une table suffisamment grande pour que chacune puisse travailler.

Durant trois mois, elle a participé à tous les cours. Avec talent, elle a préparé des



biscuits, des pâtisseries, et même plus que ce que nous attendions : elle venait dans notre centre avec des petits paquets de douceurs prêtes à être vendues qui ont rencontré un grand succès. Et Priscilla a eu enfin des sous à elle !

Puis, après un cours organisé par une entreprise connue de Lima, elle a été invitée à un entretien de travail et ainsi, elle est devenue la première de trois mamans adolescentes à trouver un emploi. Elle a été embauchée dans la pâtisserie la plus connue de Lima, « Mariáte ».

NE J M IS OUBLIER CEUX QUE PERSONNE NE VOIT

Durant l'année 2025, nous n'avons pas oublié les invisibles, ceux qui restent enfermés dans la maison de leurs enfants. Ceux à qui on donne à manger et que l'on accueille dans sa maison, par obligation plutôt que par amour. Ceux qui viennent souvent des Hauts Plateaux et qui se retrouvent dans ce désert qu'est le bidonville de San Juan de Lurigancho.

Pour eux, notre cuisine n'a pas cessé d'ouvrir ses portes et d'offrir des repas.

Cette année, nos quatre cuisinières ont réussi à préparer un total de **45'806 repas chauds**.



Durant l'année 2025, nous avons préparé : 2'744 kg de riz, 3'851 kg de protéines diverses, 1'055 kg d'oignons, 1'315 kg de pommes de terre, 613 kg de tomates et 637 kg de carottes et beaucoup d'autres produits encore.

Le Pérou est un pays privilégié car nous pouvons toujours acheter des produits frais pour l'alimentation de nos bénéficiaires, grands et petits, et pour nous-mêmes .



RECHERCHES DE FONDS U PÉROU

Comme toutes les institutions à but non lucratif, TANI s'est engagé de manière formelle à rechercher des fonds à Lima. Mais ces recherches de nouveaux moyens financiers, des dizaines d'autres institutions les font aussi. Même l'UNICEF effectue maintenant un travail de collecte de fonds auprès des entreprises.



Notre mini-équipe de recherche de fonds, qui en est à ses débuts, a dû faire ses apprentissages durant l'année 2025.

Nous avons mis en place plusieurs stratégies: des emplacements pendant des foires, des influenceurs qui parlent de nous et des approches auprès d'entreprises qui doivent réaliser leurs activités

de responsabilités sociales (au Pérou, les entreprises doivent montrer que non seulement elles gagnent de l'argent mais également qu'elles s'impliquent socialement auprès d'ONG, d'écoles, etc.). Tout est bon pour nous positionner et faire connaître TANI!

Et pour ce travail de recherches de fonds, notre nouveau logo est important... Je ne sais pas si vous vous souvenez: en septembre 2024, nous vous l'avions présenté, ainsi que notre nouvelle iden-



tité visuelle. Nous avons insisté sur ce «N», qui n'est pas seulement une lettre: ce sont deux mains bien accrochées l'une à l'autre.

Mais revenons à notre équipe: Sofia et Piero se sont beaucoup investis. Durant le deuxième semestre 2025, 30% de leurs week-ends ont été consacrés à ces campagnes. Une anecdote racontée par Sofia en dit long sur l'impact de leurs activités:



«La rencontre la plus significative a été de faire la connaissance durant une foire de deux jeunes femmes qui, après notre rencontre, ont créé un projet appelé «Vivre sans frontières». Suite à ce premier contact, elles ont organisé une activité en faveur de TANI et nous ont versé tous les gains obtenus. Quelques

mois plus tard, elles ont mis sur pied un nouveau projet qui avait pour but de pouvoir offrir des cadeaux de fin d'année à nos 4'500 enfants du programme de Développement Enfantin.

Ces belles rencontres durant les foires nous permettent de concrétiser des actions et de créer des liens et ceci est très motivant.»



Bien sûr, nos recherches sont encore loin d'atteindre leur objectif. Mais nous y consacrons beaucoup de notre temps, notre cœur et notre âme!

MIRÍ JOSÉ NOUS R CONTE SON STAGE CHEZ NOUS

Dans le cadre de ma formation en travail social, à la Haute école de travail social et de la santé de Lausanne (HETSL), j'ai effectué un stage au sein de TANI, dans le programme Red Mami, qui accompagne des mères adolescentes et leur bébé durant la première année de vie de l'enfant.

Au fil des rencontres, j'ai découvert des adolescentes déjà confrontées à de grandes responsabilités. Chaque situation est différente, mais l'importance des personnes qui les entourent revient souvent. La plupart du temps, ce sont des membres de la famille. Quand ce soutien est présent, les démarches avancent plus facilement. En l'absence de ce soutien, le quotidien devient plus lourd et plus compliqué.

Dans ce contexte, le programme Red Mami occupe une place importante. Il offre aux adolescentes un espace où elles peuvent parler, être écoutées et se sentir soutenues, surtout lorsqu'elles ont peu de personnes sur qui compter. Cet accompagnement est rendu possible grâce à une équipe engagée, présente chaque jour aux côtés des adolescentes et de leurs bébés.



Ce qui m'a particulièrement marquée, c'est la force de certaines adolescentes. Malgré les difficultés, certaines jeunes femmes prennent des initiatives, comme vendre des empanadas pour gagner un peu d'argent ou assumer des horaires de travail très exigeants. Cela montre à la fois la précarité de leur situation et leur volonté d'avancer.

Cette expérience au sein de Red Mami m'a permis de découvrir le travail social au Pérou, avec ses ressources, ses limites et ses différences. Elle m'a surtout permis de rencontrer des mamans adolescentes fortes et engagées, qui cherchent chaque jour des solutions pour elles-mêmes et pour leurs enfants.

P GES SUISSES

Brunch de soutien

A vos agendas !

Le comité d'Atelier des Enfants organise un brunch de soutien le dimanche **15 mars 2026** en faveur des actions de TANI, à Lima.

L'évènement sera ponctué de brefs exposés de 4 stagiaires de l'Université de Lausanne et de la Haute École de Travail Social et de la Santé de Lausanne, récemment partis à TANI :

12h : Loïc Fanichet et Maria Cardenas, dans le « Réseau Mami »

13h : Lio Cattaneo et Aurora Paley, dans le « Centre d'Education Initiale »

A 14h ; **Christiane et Sara** se joindront à nous en visioconférence pour partager avec nous quelques points d'actualité de TANI

Horaire : Dimanche 15 mars 2026,
de 10h à 15h

Lieu : Salle de la paroisse
d'Epalinges
Ch. de Sylvana 2
1066 Epalinges
Arrêt de bus à proximité.



Prix du brunch : CHF 45.- par adulte,
au bon vouloir pour les enfants

Vente de l'artisanat de TANI et du Pérou.

Les bénéfices du brunch et de la vente seront versés à Atelier des Enfants.

Pour des questions d'organisation, merci de vous inscrire au brunch par email à info@atelierdesenfants.ch également pour nous faire part des délices culinaires que vous voudrez apporter. L'inscription est souhaitée mais ne doit pas décourager une envie de dernière minute !

Renseignements :
www.atelierdesenfants.ch



P GES SUISSES

Portrait d'une membre du comité Sandra Dobias

Sandra est née et a grandi au Pérou. À 19 ans, elle s'est installée en Suisse, où elle a obtenu sa maturité fédérale avant de poursuivre des études d'économie à l'Université de Genève.

Elle a débuté sa carrière dans une fiduciaire internationale et obtenu le diplôme d'expert-comptable. Elle a ensuite rejoint une société de négoce, où elle a occupé diverses fonctions au sein du département des finances.

Le lien avec le Pérou n'a jamais été rompu. La réalité des enfants et des familles les plus modestes a profondément marqué sa sensibilité.

Depuis de nombreuses années, elle avait le projet de mettre ces compétences au service d'actions à but humanitaire. C'est ce qui l'a naturellement conduite vers Atelier des Enfants.



«Depuis ma rencontre, en mai 2025, avec Atelier des Enfants, je suis sans cesse admirative de l'énorme travail accompli en Suisse et au Pérou. C'est avec gratitude, motivation et un réel sens des responsabilités que je souhaite m'engager à vos côtés pour contribuer au développement de l'association et au soutien durable des enfants et des familles que nous accompagnons.»

P GES SUISSES

Marché de Noël 2025

Le traditionnel Marché de Noël Solidaire, organisé par la Fedevaco dans les locaux de Pôle Sud, à Lausanne, a eu lieu du 11 au 13 décembre dernier. Cette édition a été marquée par une forte participation générale, tous les stands ayant été très visités. Le résultat financier qui s'en est suivi est à la hauteur de la fréquentation. Avec un total de CHF 1970.- de recettes, c'est le meilleur résultat des 4 dernières années.

Chaque année, les crèches, calebasses, et décorations de Noël sont naturellement les articles les plus recherchés. L'artisanat péruvien attire vraiment la curiosité. D'autres articles comme les bandes d'amitié, les bracelets et autres objets décoratifs (aimants, assiettes, poules) se sont bien vendus également.

Grâce à la participation d'une dizaine de bénévoles, toujours motivés à soutenir les actions d'Atelier des Enfants, nous pouvons maintenir cette contribution aux programmes de TANI et promouvoir notre association au travers de cette manifestation. Un tout grand merci à ces personnes qui s'investissent chaque année.



P GES SUISSES

Un tout nouveau dépliant pour présenter nos projets !

Chères amies, chers amis,

Dans notre bulletin de juin 2025, nous vous présentions le nouveau logo d'Atelier des Enfants, conçu par une équipe de bénévoles à TANI.

Nous avons depuis intégré cette nouvelle identité visuelle, plus moderne et plus colorée, à l'ensemble de nos supports de communication (site internet, réseaux sociaux, fiches de présentation des programmes, lettres, etc.).

Le dépliant, quant à lui, nous a paru obsolète et méritait plus qu'un visuel retravaillé. Nous l'avons donc entièrement repensé.

Après avoir identifié les éléments essentiels à y faire figurer ainsi que leur ordre de présentation, notre comité s'est chargé de l'écriture des contenus, de leur mise en forme et de l'intégration des images. Ainsi, à l'exception de l'impression, confiée à des professionnel-le-s, ce dépliant est un projet « fait maison » conçu avec engagement et enthousiasme.

Vous le trouverez glissé dans ce bulletin. Nous espérons que vous aurez du plaisir à le parcourir et, si vous le pouvez, que vous le transmettiez autour de vous. Pour commander des exemplaires supplémentaires du dépliant, vous pouvez nous écrire à l'adresse : info@atelierdesenfants.ch. Nous vous les enverrons avec joie !

En vous remerciant infiniment pour votre fidèle soutien, au cœur de la réussite de notre mission au service des enfants et des familles défavorisés, nous vous souhaitons une bonne lecture.

Le comité d'Atelier des Enfants



action directe en bidonville
lima, pérou

POUR NOUS CONNAÎTRE

www.atelierdesenfants.ch

Lien Facebook en page d'accueil

POUR COMMUNIQUER

Par poste :

Atelier des Enfants

Case postale 17

1610 Oron-la-Ville

Par courriel :

info@atelierdesenfants.ch

Adresse M^{me} Ch. Ramseyer :

Asociación Taller de los Niños

Av. Maria Parado de Bellido 179

Magdalena del Mar

LIMA 17 Peru

Tél. fixe :

0051 1 461 93 89

Portable :

0051 9973 74733

Courriel :

asociaciontallerdelosninos@gmail.com

POUR NOUS AIDER



Atelier des Enfants

1610 Oron-la-Ville

PostFinance

IBAN : CH05 0900 0000 1000 0055 7

BIC : POFICHBEXXX

MERCI POUR VOS DONS !

Ce bulletin vous est offert par :

FEDERATION
VAUDOISE
COOPERATION



groux
ARTS GRAPHIQUES

